



PREFACE



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Cinquante ans après sa création, nous pouvons dire que l'AFABA devenu FIBA Afrique est allé son chemin. Le bilan est globalement positif !

De 12 pays au commencement pour constituer une confédération, ce sont les 53 pays actuels du continent africain qui y sont affiliés et participent plus ou moins fréquemment à ses activités de formation, compétition, réunion, promotion, etc.

Il a fallu exister et nos pionniers fondateurs avaient été bien inspirés de procéder à la création de l'AFABA. Nous leur rendons hommage et nous nous engageons résolument à leur suite pour consolider les acquis et réaliser continuellement les progrès qui hisseront le basket-ball en Afrique au niveau mondial.

L'évolution de l'AFABA est perceptible aujourd'hui du point de vue de l'audience de FIBA Afrique sur le continent Africain et dans le monde auprès des autres zones de la FIBA. La professionnalisation des structures et de la gestion, la crédibilisation des compétitions, la recherche de l'excellence au niveau des formations, l'accroissement des ressources sont entre autres chantiers en cours de réalisation dans le cadre d'un plan de développement quadriennal évolutif.

Le cap est fixé sur le développement et l'autonomie entière. Nous y arriverons par le travail en gardant la passion et en étant persévérant et patient. Approprions nous tous la feuille de route et réalisons ensemble l'essor de notre sport en Afrique !

Dr Alphonse BILE

Secrétaire-Général FIBA Afrique

CINQUANTENAIRE



FIBA
AFRICA

We Are Basketball

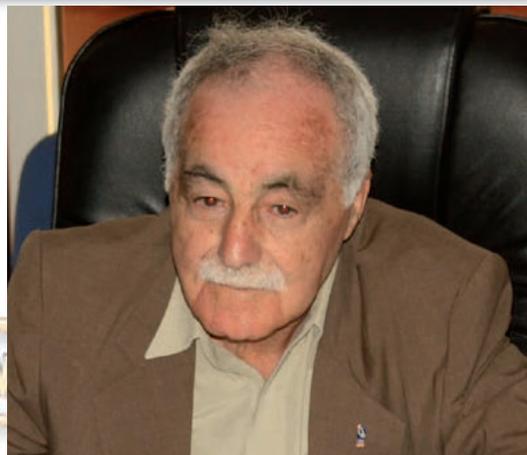
TEMOIGNAGES





FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Cette mémorable date représente un moment historique et marque aussi un grand moment de ma



BOUJEEMA
Président d'Honneur
FIBA Afrique

vie, me ramenant de ce fait à mes 30 ans, en 1961, date de la création de l'AFABA au Caire en présence d'un des fondateurs de FIBA Monde, William Jones, figure emblématique du Basketball et d'une des figures historiques et légendaire en Afrique, qui a marqué de son empreinte ce sport, je veux bien sûr parler d'Abdelazim Ashry, Secrétaire Général pendant plus de vingt cinq ans et ce, jusqu'à sa mort en 1990.

Je garde des merveilleux souvenirs de cette époque. D'abord, en 1965, celui d'avoir élaboré à Tunis, la réglementation nécessaire et plus particulièrement avoir œuvré à l'organisation des Championnats masculins et féminins seniors depuis 1962.

Assurer le suivi de la formation et l'encadrement technique des Arbitres Internationaux qui faisaient défaut dans certaines fédérations.

A signaler aussi qu'à cette période, les liaisons ferroviaires ou aériennes pour les déplacements et transports en commun étaient déficientes et onéreuses. Dans certains cas il fallait parfois transiter par l'Europe pour se rendre dans un pays voisin faute de liaisons aériennes.

Au regard du manque de moyens matériels, concrétiser ces initiatives était un défi qui demandait un réel effort.

Ensuite pour aider au développement du Basketball Continental, l'AFABA a créé des Compétitions Africaines des Clubs Champions masculins et féminins, suivies d'autres compétitions pour les jeunes afin d'assurer la relève (moins de 20 ans, 18 et 16 ans dont les zones sont chargées d'assurer les éliminatoires avant leurs qualifications pour disputer les

finale). Cette dernière initiative a boosté toutes les fédérations nationales de l'AFABA et FIBA Afrique a servi de tremplin au développement du Basket Ball.

Et enfin je dois toutefois avouer, qu'un des moments forts sur le plan personnel reste le Congrès de l'AFABA tenu en 1972 et qui a entériné ma nomination au Bureau Central de FIBA Monde et à la Commission Technique Mondiale. J'en ai ressenti un vrai bonheur et un privilège d'intégrer cette structure en reconnaissance à ma « modeste » contribution au développement du Basket Ball Africain ainsi que de mes compétences. Cela m'a fait prendre conscience de la responsabilité qui nous incombe de faire grandir et progresser cette discipline sportive que nous avons en commun.



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Cet anniversaire est pour un symbole d'un long chemin que nous avons parcouru et que j'ai pu apprécier. En 1961 très peu

d'Etats ce sont réunis pour constituer le noyau de ce qui allait devenir aujourd'hui FIBA Afrique. Je voudrais louer le caractère très travailleur de ceux qui étaient à la base de cela et en particulier le Secrétaire Général ASHRY, qui a été la clé de voute de la construction très longue mais très sérieuse de l'AFABA.

En effet lorsque naissait l'AFABA en 1961, j'étais au sommet de ma gloire en tant que joueur. J'étais jeune. J'ai donc connu cette période où l'AFABA se construisait avec notre Secrétaire Général ASHRY, je crois que c'est un moment très important de l'AFABA et de FIBA Afrique qui a marqué le basketball africain. Je me souviens que quand cette organisme naissait, j'étais encore jeune joueur, c'était un organisme très important mais très dictateur (rires). Et c'était normal parce qu'à l'époque il fallait construire, il ne fallait pas de pagaille. C'est ainsi que les premiers championnats se déroulaient avec seulement 3 ou 4 équipes. Et petit à petit on est arrivé à 8, 10, 12 et aujourd'hui à 16 équipes. En tant que joueur, si mes souvenirs sont bons, j'ai commencé très jeune, d'abord au Lycée classique d'Abidjan au Plateau ici (commune d'affaire d'Abidjan qui abrite le Secrétariat Général de FIBA Afrique, lieu de l'interview), qui est devenu collège d'orientation et aujourd'hui le Collège Moderne. A 14ans, j'ai participé au Critérium du jeune de basketteur qui n'existe plus maintenant et c'est dommage. J'ai été vainqueur du Critérium du jeune basketteur et pour cela j'ai été honoré pour représenter la Côte d'Ivoire à Dakar aux Jeux de l'AOF (Afrique Occidentale Fran-



Pr. Alain EKRA Président Emérite
FIBA Afrique

cophone).

Dès l'âge de 16ans, j'ai commencé à être sélectionné en équipe nationale scolaire première, c'est-à-dire avec les séniors et nous avons participé à un tournoi au Dahomey, actuel Bénin.

A partir de 18 ans, j'ai été joueur de l'Africa Sport d'Abidjan, ensuite du Stella d'Adjamé. Nous avons intégré l'équipe nationale de 1958 jusqu'à 1970, vous voyez que ça été long comme carrière. Cela été des moments très important, car nous avons participé aux premier Jeux Franco-africain de Madagascar en 1959, aux Jeux de l'amitié à Abidjan en 1961 et à Dakar en 1963. Mais quand je suis allé faire mes études en France, j'ai été le premier ivoirien à joué en division nationale aujourd'hui Pro A avec les jeunes de St Augustin de Bordeaux.

Je pense que c'est la constitution de cet organisme qui était l'AFABA ; et qui est devenu FIBA Afrique.



IVAN MANINI



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

50 ans c'est quelque chose d'important surtout que l'origine de l'AFABA puis de FIBA Afrique est un moment très particulier car la

toujours eu de fortes relations de par la coopération qu'il y'avait. Ensuite c'est de part les gens parce qu'il y a rien qui se fasse sans des hommes et des femmes motivées.

Aujourd'hui je crois que l'Afrique a une grande chance c'est d'avoir un grand Secrétaire Général, car Alphonse BILE est quelqu'un qui connaît très bien le basket, je l'ai connu alors que j'étais arbitre international. D'abord comme joueur au championnat du monde en 1982 en Colombie, puis ensuite comme entraîneur au championnat du monde en 1986 contre l'Espagne, donc ayant des liens très amicaux depuis longtemps je l'admire beaucoup et je trouve qu'il fait un job de restructuration très remarquable en Afrique.

Faits marquants ?

C'est tout d'abord quand la partie nord de l'Afrique est sortie de la zone Europe. Il y a eu un changement fondamental, je me rappelle quand même que dans les années 50 l'Egypte a été championne d'Europe alors que c'est un pays du continent africain, c'est quand même quelque chose qu'il faut souligner. Et le vrai changement a coïncidé très probablement avec la constitution de beaucoup d'Etat indépendants en Afrique à la fin de la colonisation et je crois que c'est quelque chose qui a changé la donne puisque les gens ont eu l'idée d'identité nationale, la fierté du drapeau et représenter le pays a été quelque chose de très fort au début des années 60 donc à la naissance de l'AFABA.

Et je ne peux pas parler de l'AFABA sans évoquer le nom de M Abdel Azim ASHRY à qui je rends un hommage mérité. La création de cette institution devenue FIBA Afrique en 2002, a été quelque chose qui a donné un essor au basketball en Afrique même si c'est difficile parce que le problème numéro 1 de l'Afrique c'étaient les déplacements à l'intérieur même du continent et c'est souvent plus facile de passer par Paris pour aller quelque part. Avec l'organisation actuelle j'ai confiance en ce continent puisque je suis intimement persuadé qu'elle a d'énormes talents, des hommes et des femmes qui seront de très grands basketteurs demain même si il y en a déjà.



IVAN MANINI
Président de la FIBA

division des zones de la FIBA n'était pas exactement ce qu'elle est aujourd'hui. A l'époque il y avait l'Europe et le bassin méditerranéen c'est-à-dire les pays de l'Afrique du nord, l'Egypte et la Libye qui était membres de la zone Europe et non de la zone Afrique. Donc c'est quelque chose qui a déjà fondamentalement changé le cours de l'histoire. Le basket en Afrique, c'était plutôt l'Afrique blanche et après c'est devenu un continent entier avec tout le monde associé avec des démarches un peu différentes.

J'ai toujours côtoyé le basket africain depuis très longtemps. C'est en tant que joueur que j'ai rencontré mon ami Mohamed Farran qui est aujourd'hui le Président du comité olympique des Comores. Pendant très longtemps il venait chaque week-end déjeuner à la maison et ma mère avait grand plaisir à l'accueillir ; c'est d'ailleurs mon premier contact avec le basket africain mais après j'en ai eu beaucoup parce qu'à partir des années 70, j'ai beaucoup participé à l'effort de formation des arbitres africains. L'arbitrage international en son temps, a toujours eu un lien un peu particulier entre le basket africain et la France et je crois qu'il ya



FIBA
AFRICA

We Are Basketball

Pour moi le premier tournant c'est en 1994. Au congrès de la FIBA j'ai dit que l'Afrique avait besoin d'argent pour subventionner son basketball. J'ai demandé au Secrétaire Général STANKOVIC d'aider l'Afrique à



SEYE MOREAU

Ex-Président de AFABA & de FIBA Monde

développer le Basketball. La FIBA a donc accordé une subvention de 1 million de Deutsch Mark soit 300 millions de FCFA. J'ai discuté avec le Secrétaire Général ASHRY et nous avons décidé ceci ; comme beaucoup de pays ne participent pas aux compétitions par manque de moyens financiers, désormais nous allons demander aux pays de ne payer que la moitié des frais leur participation.

Le deuxième virage c'est en 1995 lors de la Coupe d'Afrique des Nations qui a eu lieu à Alger (Algérie). C'était l'Algérie des années de plomb. Beaucoup de pays ne voulaient pas aller en Algérie. J'ai décidé que nous y allions parce que le pays veut nous abriter et il n'y avait pas de raison de refuser. Et à Alger nous avons tenu un congrès pour changer les textes qui dataient

de 1961. Au décès d'ASHRY, M.HAMOUDA été désigné et il a installé un siège à Casablanca, et nous avons connus un ralentissement.

En 2001, le congrès de Casablanca a marqué aussi un tournant décisif avec l'élection de Dr Alphonse BILE au poste de Secrétaire Général. BILE qui a été un excellent joueur avait beaucoup travaillé avec l'AFABA. Il a trouvé les moyens pour faire fonctionner l'institution et les compétitions se déroulent normalement et les pays se bousculent pour organiser des phases finales. Vous voyez, nous étions à Madagascar il n'y a pas longtemps pour l'Afrobasket Dames et les hommes vont y retourner cette année. Le Mali, organise l'Afrobasket Féminin en Septembre, l'Angola, la Côte d'Ivoire, tout le monde veut abriter les compétitions. Il fut un moment c'était le contraire.

Le staff de BILE se porte très bien. Vous savez dans ce genre de structure on juge tout à travers le Secrétaire Général. Avant de partir j'avais créé la Coupe Abdelazim ASHRY pour les vainqueurs de coupe. Mais au bout de trois éditions on a remarqué que personne ne s'engageait. Mais BILE et son équipe ont eu l'heureuse idée de transformer cela en « ORDRE DU MERITE ASHRY » dont j'ai été le premier bénéficiaire et j'en suis comblé.



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Cette date représente pour moi deux choses, la première c'est que FIBA Afrique a tenu jusqu'à maintenant. Donc il y a de la constante dans le travail qui a été fait depuis le début. Le deuxième est à titre personnel, c'est que je sois Secrétaire Général en ce moment pour rappeler au monde que le basketball en Afrique existe et qu'il évolue. Le bilan est positif dans l'ensemble, et il se divise en 3 étapes : au début à la création en 1961, les choses venaient de démarrer. Il y avait très peu de pays - 5 à 6 pays - qui participaient aux activités et compétitions. Il ne faut pas oublier que FIBA Afrique a été créé par 12 pays. Aujourd'hui, nous sommes à 53 pays, cela veut dire qu'il y a une évolution dans le nombre et dans l'intérêt des choses. La deuxième constante c'est que nous avons connu une période faste au niveau de l'organisation des compétitions, de la qualité du basketball de 1975 à 1990, après il y a eu une chute et depuis une dizaine d'années FIBA Afrique à travers ses structures professionnalisées est entrain de remonter la pente, et je pense que le basketball en Afrique est respecté de par la qualité du travail et la qualité des équipes africaines qui participent aux compétitions mondiales masculin et féminin. Je tiens à souligner qu'un des moments clé c'est l'intégration de tous les pays à nos compétitions car le fait de voir des pays comme le Togo, Tchad revenir dans l'Afrobasket 2011 nous reconforte dans les efforts que nous faisons. A titre personnel le bilan est aussi intéressant, nous avons été champions d'Afrique en 1981. Après avoir été 4 à 5 fois vice champion, c'était difficile de se maintenir au sommet. A l'époque le professionnalisme n'avait pas pris autant d'ampleur. On jouait pour la passion du sport et l'envie de représenter son

p a y s .
Après je suis devenu entraîneur et j'ai été champion en 1985 à Abidjan avec l'équipe



Dr Alphonse BILE

Secrétaire-Général FIBA Afrique

de Côte d'Ivoire. Je pense que cette période a marqué le démarrage d'une assise intéressante du basketball en Côte d'Ivoire et ça créé beaucoup d'émulation au niveau des jeunes et ceux-ci se sont intéressés au basketball. Voilà mes meilleurs souvenirs dans ce basketball en tant que joueur et entraîneur.

Au début cette nouvelle ère, je pense que les perspectives pour FIBA Afrique sont assez simples pour nous. Comme je le disais il n'y a 10ans que nous avons commencé à restructurer le Basketball africain et je pense qu'il y a une bonne ébullition. L'avenir dans les dix prochaines années concerne deux choses : d'abord pérenniser les acquis. Ce que nous avons construit, il faut que nous puissions le conserver sérieusement. Il ne faut pas que cela disparaisse. Et la deuxième chose c'est d'améliorer tout ce que nous avons mis sur pied parce qu'il n'y a rien à inventer. Actuellement les choses se passent correctement, il faut simplement les améliorer et avec cela le basketball africain va mieux organiser ses compétitions. Mieux faire de la promotion et nous permettre d'avoir des équipes nationales capables de rivaliser avec les équipes d'Europe ou d'Amérique. Donc je le redis il faut assurer la pérennité des choses.



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Bien de choses entourent cette date du 14 qui pour le moins qu'on puisse dire est historique. Elle marque la fondation de FIBA Afrique sous son appellation originelle AFABA. Historiquement le courant politique qui a traversé les années 60 ayant consacré l'accession d'une série de pays du continent à la souveraineté internationale, les africains ont senti, le besoin et la nécessité d'unir les efforts et mobiliser les actions dans le domaine du sport, en l'occurrence dans le basketball. Ainsi sur convocation de l'Égypte et avec l'aval de la FIBA s'est réuni le 1er congrès africain, plus exactement aux dates du 11-13 juin 1961. C'était une Assemblée Constituante, qui créa l'institution et élaborait les statuts qui définissaient les objectifs de cette institution. Cette date est en conséquence la plus importante de notre organisation et marque le soutien et la volonté des pays dont 12 fondateurs à savoir :

Burkina Faso, Éthiopie, Égypte, Ghana, Guinée Conakry, Mali, Maroc, Libye, Rhodésie du Nord (Zambie), Sierra Leone, Soudan, Togo. Mais il faut aussi noter la présence de Monsieur Jdaini BOUJEMAA à ce congrès et la FIBA qui était représentée par William JONES, son Secrétaire Général, de Monsieur Abdelmoneim WAHBY, Vice Président de FIBA, et de Monsieur ASHRY, Secrétaire Général de l'AFABA et membre du Comité Exécutif de FIBA.

Aujourd'hui je dirai que notre institution est sur de bons rails, elle s'est développée normalement jusqu'à atteindre sa maturité. La confédération est passée de 12 pays fondateurs à 53 fédérations. C'est dire qu'elle couvre l'Afrique toute entière. Il faut aussi noter l'organisation des compétitions toutes catégories confondues, des séniors aux cadets en passant par les juniors.

Nous sommes représentés aux championnats masculin et féminin du monde. La Coupe d'Afrique des Nations connue maintenant sous le nom d'Afrobasket est un régal qui réunit les meilleures équipes du continent et FIBA Afrique respecte le calendrier de ces rencontres au niveau de tous les organes, aussi bien du congrès que du Bureau Central et du Comité Exécutif. Les différentes commissions se réunissent régulièrement et réfléchissent à la formation des cadres techniques de haut niveau ainsi qu'à la professionnalisation de notre organisation.



DIEUDONNÉ ESEKA MABUSA
Président de FIBA Afrique



ADEL TOOMA



Je suis Adel TOOMA, secrétaire général adjoint de FIBA Afrique depuis 1999.

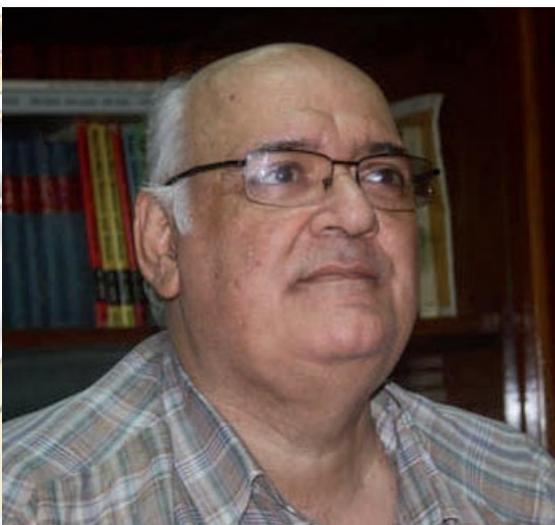
grâce aux compétitions U16 et U18 me fait vraiment plaisir. J'espère voir dans les zones l'organisation de jamboree et mini basket.

Mon souhait le plus ardent est de voir très bientôt une équipe africaine occuper l'une des 4 premières places au niveau mondial. Cela nous rendra tous fiers.

Il est heureux de faire partie de cette équipe, qui a pour objectif de développer le basketball sur le plan africain. Il aime le basket et a toujours aimé le servir. "Depuis 1975, j'ai été le trésorier de la fédération égyptienne, également président de la commission technique des compétitions dans la zone du Caire."

Dans ce message, il nous donne son point de vue sur FIBA Afrique et le niveau du basket-ball africain.

Depuis que je travaille avec Dr Bilé Alphonse, l'organisation a beaucoup évolué, et même les relations avec FIBA Monde sont devenues plus professionnelles depuis que Patrick Baumann est secrétaire général de FIBA Monde. "J'ai vécu les 2 périodes (AFABA et FIBA Afrique), et je peux dire que le travail s'est amélioré avec l'utilisation des medias tels que les magazines techniques, les spotnews, le site web..."



Adel TOOMA

Secrétaire Général-Adjoint FIBA Afrique

"En ce qui concerne le basket-ball en Afrique, les choses évoluent. Avant c'était l'AFABA, qui était une association amateur. Depuis l'avènement de FIBA Afrique, nous organisons des stages de formation partout en Afrique, et le niveau des compétitions s'est élevé avec Les joueurs expatriés, qui y participent de plus en plus."

Ce qui m'a vraiment marqué c'est l'organisation des compétitions en catégories jeunes. Pour moi les jeunes sont l'avenir du basketball, et voir FIBA Afrique s'intéresser à ses jeunes



PATRICK BAUMANN



Cinquante ans c'est quand même un long chemin qui a mené l'Afrique à se positionner comme étant le potentiel futur espoir du Basketball. C'est un énorme réservoir de talents qui ne demande qu'à s'éclorre, à pouvoir obtenir de résultats au niveau mondial. C'est aussi cinquante années de souffrances et de difficultés. Ce n'était pas évident quand on d'autre priorité dans la vie sociale et civile ou même dans les institutions politiques qu'il y a en Afrique. Donc à l'époque ce n'était pas évident de s'occuper de sport puisque ce n'était pas la première des choses qui venait à l'esprit des autorités ou pour des gens qui ont besoin de trouver du travail pour s'occuper de leur famille.

Aujourd'hui avec FIBA Afrique c'est le respect mutuel, chacun fait face à ses responsabilités et à ses obligations. FIBA Afrique est une représentation de la FIBA qui a son importance parce qu'elle participe activement à la détection des talents et elle a ses perspectives et ses contraintes. Le Président de FIBA et le Secrétaire Général de FIBA Afrique et les autres membres du Bureau Central défendent l'intérêt de l'Afrique au sein de la FIBA. Il y a donc des échanges pour essayer de trouver un terrain d'entente avec l'Afrique. Pour le reste ce sont des relations intenses très étroites de collaboration que ce soit pour trouver des pays organisateurs des compétitions, par exemple comme cet été où ça a été difficile - à cause du printemps arabe - avec des choix que FIBA Afrique a souhaité faire qui sont tombés au mauvais moment et au mauvais endroit. Et s'il faut aussi investir nous le faisons. Les relations sont droites et positives. L'Afrique est une zone qui travaille bien.

Quand vous avez eu la chance de côtoyer un monsieur comme ASHRY et qui est assis à côté d'un autre monsieur comme STANKOVIC c'est vraiment du bonheur. Ce sont ces personnalités là qui ont fait la FIBA moderne, celle que

nous connaissons aujourd'hui. Je suis assez jeune par rapport à ces deux monuments du basketball mondial mais j'ai vécu des moments assez particuliers et impressionnants avec eux. Malheureusement le Secrétaire Général ASHRY nous a laissés (décédé le 2 mars 1997) mais cela a été impressionnant de vivre avec eux les premières décisions concernant le basketball africain. Aujourd'hui ce qui stimule est que quand on va à une réunion du Comité Exécutif ou du Bureau Central de FIBA Afrique, il y a des milliers de papiers et de discussions et c'est exceptionnel de voir tout ce travail qui est fait. Le Secrétaire Général BILE et son équipe ont procédé à des subdivisions qui permettent de valoriser chaque aspect du Basketball en Afrique. On se bagarre à volonté dans les réunions et après dans la soirée tout le monde se retrouve comme une seule famille c'est vraiment extraordinaire. Ce sont des éléments qu'on retrouve en Amérique Latine mais que l'on voit un peu moins en Europe car les intérêts économiques sont trop importants en Europe et aux USA de sorte que les gens se bagarrent pour des positionnements. Cette chaleur dans les rencontres africaines est à encourager car c'est ce qui va créer la future génération de dirigeants qui côtoient déjà les dirigeants actuels et qui vivent comme eux cette passion du basketball.



Patrick BAUMANN
Secrétaire Général de la FIBA



CLAUDE CONSTANTINO



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

J'ai débuté à l'âge de 13 ans lors d'un critérium de jeune basketteur et j'ai représenté l'Afrique occidentale française à Paris. On était en 1953. Sur 62 participants je suis sorti 9ème.

A 15 ans, j'avais déjà commencé à jouer dans une des meilleures EQUIPE d'antan, la Jeanne d'arc de Dakar. En bref j'ai commencé ma carrière en 1955 et je l'ai arrêtée en 1971.

Après l'indépendance, il y a eu la sélection nationale, avec la fusion Sénégal/Mali.

Ma première sélection devait être donc avec cette EQUIPE de la confédération du mali qui devait disputer les jeux français de Madagascar, mais je me suis blessé juste avant en jouant au football. Pendant 18 ans j'ai été le capitaine de l'EQUIPE du Sénégal.

En 12 ans j'ai remporté trois titres de champion d'Afrique.

Et c'est seulement lors du 4ème championnat d'Afrique que nous avons gagné le titre. Ceux d'avant, nous avons terminé 8ème même puis 6ème, comme quoi seul le travail et la patience payent.

LES SOUVENIRS DE L'EPOQUE

Des merveilles avec la connaissance de très grands entraîneurs et de dirigeants, de Bonaventure Carvalho à ALIOUNE DIOP.

Le basket m'a ouvert le monde, on apprend à connaître le monde, les gens, à vivre avec des personnes différentes.

Je me rappelle qu'un jour avec l'EQUIPE nationale du Sénégal, nous avons fait un déplacement au Maroc. Nous avons été invités par le roi HAS-SAN II du Maroc pour une réception.

Nous nous sommes retrouvés chacun devant huit verres, quatre cinq cuillères et fourchettes, je ne vous dit pas l'embarras pour certains de manger. Certains étaient tellement perdus qu'au sortir de la réception, ils ont cherché des sandwiches.

MA VIE D'ENTRAINEUR

Elle a débuté pour moi à l'âge de 26 ans, après des études en France à l'institut national des sports de Vincennes. Nous étions des conseillers sportifs. De retour à Dakar en 1963, nous avons créé, Bonaventure Carvalho et moi, la Direction Technique Nationale. C'était une première au Sénégal et en Afrique. ALIOUNE DIOP fut le premier à ce poste. En ce qui me concerne, j'étais chargé de la

formation. Depuis 1963, je m'occupe de la formation. Si pendant des années, on a pu sortir de bons entraîneurs à l'image de BUSNEL, Mamadou SOW, j'ai été déçu par l'apparition du basket de rue qui a mis fin à la formation. Souvent les entraîneurs prenaient des joueurs de basket de rue n'ayant aucune base et voulaient en faire des basketteurs.

Nous avons abandonné la formation, mais depuis 1980, nous travaillons pour revenir à nos débuts. Cinquante ans après le basket, il a beaucoup d'évolution. Avant, on ne jouait qu'en zone, ensuite la défense individuelle est rentrée. Je me rappelle qu'en 1968, avec la connaissance de l'entraîneur Mac Gregor, nous sommes passés à la zone press.

Maintenant, on utilise la transition offensive et défensive.

Avant c'était un basket périphérique, on tournait le ballon, aujourd'hui c'est plus technique. Seul bémol à ce basket africain, il n'est pas très physique et le mental tarde à venir.

A présent, Je suis devenu par un pur hasard Président du Comité des Entraîneurs de FIBA Afrique. Cela s'est fait en 1999 en Angola. Au début, cela a été difficile, car de 1999 à 2001, nous ne savions pas où nous allions. Avec, l'AFABA. Nous n'avions pas défini clairement, quel était le rôle du Comité des Entraîneurs. C'est seulement lors du congrès de Casablanca en 2001, que le nouveau Secrétaire Général Alphonse Bile, a bien défini le rôle du Comité des Entraîneurs. Il faut dire qu'il connaissait bien le problème pour avoir présidé ce comité de 1998-1999. Le rôle exact de ce comité est dorénavant la formation. En 2002, nous avons établi des priorités en commençant par la formation des entraîneurs à la base, on les appelle les "Young Coaches". Sur les 40 stages que nous organisons chaque année, 28 sont destinés à la formation des Young Coaches.

Puis il y a eu les instructeurs chargés de former les entraîneurs. Nous étions 7, aujourd'hui, nous sommes 42. De 2002 à 2011, c'est un travail considérable qui a été abattu par la FIBA Afrique et j'espère que cela ne s'arrêtera pas là, c'est tout le mal que je nous souhaite.



Claude CONSTANTINO
Président du Comité des
Entraîneurs FIBA Afrique



SALAMATOU MAÏGA



FIBA
AFRICA

We Are Basketball



Salamatou MAÏGA

*Membre du Bureau Central de
FIBA Afrique*

Madame Salamatou MAÏGA, Secrétaire Générale de la Fédération Malienne de Basketball et membre du Bureau Central de FIBA Afrique et membre africain coopté du Bureau Centrale de la FIBA. Ancienne internationale Malienne de 1960 à 1980, Madame MAÏGA a fait ses armes au sein du DJOLIBA AC.

Pour elle cinquante ans ce n'est pas cinq ans, c'est un demi-siècle. Cet anniversaire est pour elle

une fierté en tant qu'ancienne basketteuse et ensuite en tant que dirigeante. Elle souhaite par conséquent que le nombre des femmes augmente au sein des instances de décision de FIBA Afrique, et que les femmes intègrent notamment le Comité Exécutif. Madame MAÏGA nous confie : « c'est en 1998 à Dakar que j'ai été intégré par élection, le bureau Central de FIBA Afrique. Ce fut un tournant décisif, car en cette même année, la FIBA a décidé d'ouvrir ses portes aux femmes. J'ai donc postulé de même que ma consœur Sallouha BEN SAID(Tunisie).

C'est pour moi une grande fierté de servir ces deux grandes organisations du basketball ».



YIRA YACOUBA



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Témoignage des cinquante années de FIBA Afrique, les vingt dernières sont celles sur lesquelles je voudrais porter principalement mon témoignage parce qu'elles ont une signification particulière pour moi. D'abord de 1991 à 2001 en étant en service à la Fédération Ivoirienne de Basket-Ball (FIBB) et de 2002 à ce jour (2011) où je suis au cœur même de l'institution par mes fonctions au secrétariat général de FIBA Afrique.

Etant à la FIBB, je connaissais de l'AFABA le nom ASHRY, les compétitions au niveau des équipes nationales seniors, 20 ans et moins ainsi que des clubs, l'organisation de stages d'arbitres et les réunions du bureau central et du comité exécutif. Abdel Azim ASHRY, le Secrétaire général et Trésorier général de l'époque, a marqué plus d'un acteur du basket-ball en Afrique et au-delà, par sa longévité au poste (1965-1997), son charisme et son dévouement. Les équipes nationales participant aux championnats d'Afrique se retrouvaient systématiquement en phase finale sur inscription dans les délais impartis pour l'engagement. Il arrivait quelquefois qu'il y avait plus de 12 équipes inscrites, il fallait alors procéder à des matches éliminatoires entre les derniers inscrits. Au niveau des clubs, pour la coupe des clubs champions ou la coupe ASHRY (clubs vainqueurs de coupe nationale), les matches à la phase des éliminatoires se jouaient en 02 tours qualificatifs (aller/retour). La phase éliminatoire pouvait comporter une ou deux étapes selon le nombre d'équipes inscrites, l'objectif était d'arriver à la phase finale avec un maximum de 07

équipes. En juillet 1997, monsieur Hammouda YOUSRI est élu en qualité de Secrétaire général à la suite d'une brève transition consécutive au décès de monsieur Abdel Azim ASHRY (mars 1996). L'AFABA a existé en s'efforçant de pérenniser des activités de compétitions et de formation d'arbitres essentiellement.



YIRA YACOUBA
Secrétaire Administratif
FIBA Afrique

Aujourd'hui et ce depuis l'année 2002, l'AFABA devenu FIBA Afrique a consolidé les acquis et fait des progrès dans un grand nombre de secteurs.

Les compétitions touchent plus de catégories de pratique (U16, U18, Seniors) et elles se sont accrues par le fait du nombre de participants (pays) et leur proximité au niveau des zones. La formation s'étend aux arbitres, entraîneurs, médecins, statisticiens, journalistes et secrétaires généraux des fédérations et zones. Des programmes de dons d'équipements et matériels (ballons, chronomètres de 24 secondes et de temps de jeu) sont réalisés chaque année au bénéfice des fédérations nationales. En matière de communication, il existe un site web, des publications périodiques (Spotnews, Magazine Technique) et une production mensuelle d'un magazine TV (AfrobasketTV) diffusé par des chaînes de télévisions africaines et internationales. L'audience de FIBA Afrique est en constante amélioration.

L'avenir est promoteur, il faut y croire en travaillant à l'accomplissement de la professionnalisation des organes de FIBA Afrique et l'appropriation du programme de développement quadriennal par les zones et fédérations nationales.



BAH MAÏMOUNA DIALLO



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Madame BAH MAÏMOUNA DIALLO, est la Présidente du Conseil du

Basketball Féminin de FIBA Afrique. Voilà plus de trente années qu'elle s'impliquée directement dans la promotion du Basket-



Mme BAH MAÏMOUNA Diallo
*Présidente du Conseil
du Basket-ball Féminin
FIBA Afrique*

ball en République de Guinée. D'abord comme joueuse, ensuite comme encadreur. Il y a environ quinze ans, elle a créé un

Club de Basket. Elle révèle : « c'est à travers cette activité sportive que j'ai eu l'occasion de constater directement sur le terrain le rôle essentiel d'organisation, de promotion et d'encadrement de FIBA Afrique pour le basketball en Afrique. L'abnégation et le dévouement de ses dirigeants et cadres sont appréciés de tous ».

Madame DIALLO participé à plusieurs réunions de l'organisme au niveau sous-régional et assisté à de multiples compétitions. Elle assure sans détours : « j'ai noté d'année en année, les améliorations tant dans la qualité des débats que le niveau

technique des joueurs de notre Région ; ce qui est à l'honneur de FIBA Afrique. FIBA Afrique fait des effort énormes pour le développement du basket féminin en Afrique et les résultats sont encourageants à tous points de vue ».

Pour les décennies à venir, Madame DIALLO déclare qu'elle encouragera FIBA Afrique à continuer ses efforts de lobbying envers les Gouvernements et les organismes publics afin de les emmener à mettre plus de moyens à la disposition des Fédérations Nationales de basketball en vue d'un développement sans cesse croissant de ce noble sport.



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Plus connu sur le nom d'Aya, Rokhaya

Pouye a été membre de la sélection sénégalaise dames qui a dominé le basket-ball africain dans les années 70. Elle a la particularité de n'avoir jamais connu la défaite durant son passage en sélection nationale.

Membre de l'équipe championne d'Afrique en 1974, elle est aujourd'hui présidente de l'As Bopp (son club formateur), vice-présidente et membre du comité directeur de la fédération sénégalaise depuis 1994, et commissaire technique FIBA Afrique.



AYA POUYE

*Membre du Conseil du Basketball Feminin
FIBA Afrique*

En ce qui concerne le basketball féminin pratique de nos jours, voici son opinion : "le niveau du basketball féminin a régressé. L'argent a pris le pas sur le jeu, les filles ne respectent plus les couleurs nationales. Pour changer cela il faut mettre l'accent sur la formation, et redonner à ces jeunes joueuses l'amour du maillot national."

En 1974, les sénégalaises remportaient leur premier titre continental contre la Tunisie. A propos de cette finale, elle a une anecdote : "Lors de la finale contre la Tunisie en 1974, on avait un briefing d'avant-match. Et moi toute jeune, j'avais 14 ou 15 ans au lieu de rester concentrée, je rigolais, taquinait les grandes sœurs qui étaient toutes affolées. Le coach feu Bonaventure Carvalho a même été obligé de me filer une claque pour que je reste tranquille mais insouciant je continuais en disant que c'était rien, qu'on allait gagner. C'était la première finale du Sénégal et la première médaille d'or aussi. En plus j'avais été élue meilleure joueuse de ce tournoi, mais le coach en tant qu'éducateur, m'avait trouvé trop jeune pour recevoir une telle distinction."



DR GUEYE ABOUBACAR



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Ancien basketteur Guinéen, des années 1960, il a débuté sa carrière 1961 à l'âge de 16ans .En 1975, il a décidé d'arrêter pour des raisons professionnelles. En 1985, il est devenu arbitre international, ce qui lui a permis de participer à plusieurs compétitions africaines, notamment les phases



Dr GUEYE ABOUBACAR
Président Commission Médicale
FIBA Afrique

finales des championnats d'Afrique des nations avant de devenir par la suite Commissaire Technique de FIBA Afrique. Dr Gueye est aujourd'hui Président de la Commission Médicale de FIBA –Afrique avec pour mission la coordination des contrôles anti-dopage et la vérification de l'âge des joueurs.

Selon lui le poste qu'il occupe est le fruit d'un pur hasard. Il raconte : « Médecin de l'équipe nationale de football de Guinée, j'ai été remarqué par deux hommes : Pr Alain EKRA et Dr Alphonse BILE sur un banc de touche, lors d'un match à Tunis. C'est vrai que tous me connaissaient, Pr Alain EKRA pour avoir joué contre lui et Dr Alphonse BILE pour avoir arbitré certains de ses matches lorsqu'il était entraîneur de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire. Lors du congrès au Burkina Faso en 2006, j'ai

été nommé d'abord Vice Président de la Commission Médicale puis un an après Président. J'ai également été nommé dans la Commission Médicale de la FIBA, et je suis heureux d'avoir servi le basketball durant cinquante ans ».

Dr GUEYE, se félicite de la décentralisation effectuée au niveau de l'organisation, l'administration, du financement et autres. Après cinquante années passées au service du Basketball, Dr Gueye est satisfait de l'amitié qu'il a pu construire au fil du temps. Il souhaite que FIBA Afrique ait encore plus de moyens afin de poursuivre le développement du basketball sur le continent.



MASSAOUD



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Après 50 ans d'existence je peux dire qu'il y'a un grand progrès au niveau du basketball. Au début avec l'AFABA nous étions 12 pays, maintenant nous sommes 53.

Avant la création de l'AFABA, l'Egypte participait aux championnats européens, et occupait de bonnes places. Mais de nos jours le football a pris le pas, sur le basketball.

J'ai été joueur de l'équipe de Palestine. L'équipe de Palestine qui a participé au tournoi africain jusqu'en 1972. Dans cette équipe il y'avait des joueurs qui provenaient des grands clubs égyptiens tels que Al Ahly. Et nous étions bien classés dans les différentes compétitions.

Moi j'ai arrêté de jouer dans l'équipe palestinienne, lorsque j'ai pris la nationalité égyptienne. Aujourd'hui la Palestine a rejoint la zone arabe et Asie.

Je tiens à remercier l'AFABA qui a beaucoup supporté les pays africains. Je rends par la même occasion un hommage mérité à tous les pères fondateurs, surtout au Secrétaire Général ASHRY, qui a pu rassembler la majorité des pays africains autour du basketball. Je remercie également Dr Alphonse BILE, actuel Secrétaire Général, qui avec son esprit d'ouverture et sa détermination a réunit tout le monde pour le meilleur du basketball africain. Je souhaite à FIBA Afrique beaucoup de succès. Et souhaite voir les meilleurs joueurs africains participer aux différentes compétitions. Ce qui me rend heureux c'est de voir les jeunes se retrouver dans des compétitions de haut niveau et je souhaite que cela continue dans les années à venir.



MASSAOUD
Ancien basketteur



PIERRE DAO



En temps que joueur, entraîneur, DTN, dirigeant et homme de marketing, le basket africain a toujours tenu une grande place dans ma vie.....Si j'ai pu contribuer à le faire « grandir » un peu, je n'en suis pas peu fier, mais je ne dois pas oublier de mentionner tout ce qu'il m'a appris et les joies qu'il m'a apportées

1) Joueur (années 60/70): essentiellement en France ; comment ne pas mentionner les noms des ivoiriens Jonas KOFFI, Germain Kouassi KOUAME avec qui j'ai gagné des titres, qui étaient des coéquipiers et des amis. Comment ne pas mentionner ici le nom d'Alain Ekra, futur Président de Fiba Afrique que j'ai connu à cette période là.

2) Entraîneur et DTN (années 75/93)
J'ai eu la chance de coacher de grands joueurs africains dans ma carrière tant en équipe de France qu'à Limoges ou Tours : Apollo FAYE, Mathieu BISSENI, Drissa DIE....

Quelques dates marquantes :

- Décembre 1975 découverte du basket africain en Afrique lors de mes premiers Championnats d'Afrique Masculins qui avaient lieu à Alexandrie : des dirigeants prestigieux (Ashry, Stan-kovic, Busnel.....), des joueurs aux qualités physiques exceptionnelles, un public passionné à l'extrême.....spectacle sur le terrain mais aussi dans les tribunes.....Coup de cœur !

- Août 1979 : une tournée promotionnelle au Sénégal, Bénin, Centre Afrique, Côte d'Ivoire (même si dans ce pays nous n'avions passé que 2 jours de vacances que personne n'a pu oublier tant l'accueil y avait été chaleureux)

- 1985 : préparation en montagne et à Limoges de l'Equipe de Côte d'Ivoire conjointement avec l'Equipe du CSP Limoges. Je découvris à ce moment là un jeune entraîneur bourré de talent, Alphonse BILE, qui conduisit cette année là son Equipe au titre de Champion d'Afrique à Abidjan.

3) Directeur Général des Jeux de la Francophonie 1994. La préparation de ces Jeux m'ont per-

mis de découvrir la majorité des pays francophones africains, pas seulement au niveau sportif mais aussi au niveau culturel et politique. Un gros plus dans ma connaissance de ce Continent !

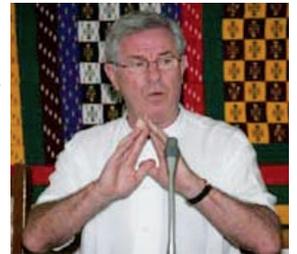
4) A partir de 1995 (stage des DTN des pays francophones à Madrid, stage des entraîneurs des Equipes Nationales lors de l'Euro Basket 1999 à Paris) et plus spécialement depuis 2003 où le nouveau Secrétaire Général de L'AFABA devenant FIBA Afrique, Alphonse Bilé, voulait absolument en développer le secteur promotionnel et marketing.

Sous son impulsion, création d'Afrique Basket 2000 qui devint vite Afrique Basket Plus (structure régissant le marketing et aussi pont entre la F.F.B.B., FIBA Afrique et Fédérations Africaines) dont je devenais responsable.

Sans conteste il y aura eu une nette et constante progression, en particulier au niveau de la diffusion des matchs des différents Championnats d'Afrique et d'un magazine « Afrobasket Mag » mensuel.

Afrique Basket Plus aura permis, c'est incontestable, de contribuer à faire connaître le Basket africain aux plus grandes sociétés de marketing mondiales qui devrait permettre à l'avenir d'en assurer un développement exponentiel. De demandeur le Basket Africain est en train de devenir demandé.....

En synthèse, je peux dire, qu'après le coup de cœur de 1975, le Basket Africain a tenu une place de plus en plus importante dans ma vie.....Quelques peines et désillusions bien sûr, mais qui sont peu comparables avec les nombreuses joies, les découvertes des pays et les rapports humains que j'ai connus durant ces 35 dernières années !



Pierre DAO



MAME MATY M'BENGUE



FIBA
AFRICA

We Are Basketball

Six fois championnes d'Afrique avec le Sénégal, Mame Maty M'BENGUE a mis fin à sa

carrière en 2001, et a embrassé une nouvelle carrière, celle d'une épouse et mère de famille selon ses propres termes. Elle est actuellement secrétaire adjointe à l'organisation de l'Association des Anciennes Basketteuses du Sénégal.

Pour elle c'est un honneur pour tout basketteur d'honorer la journée du 14 Juin date anniversaire de FIBA Afrique. Parlant de ses six titres de championne d'Afrique, Mame Maty révèle : « C'est le travail, parce que je rêvais d'être une basketteuse de renom. Et j'avais déjà compris que, seul le travail et la confiance en soi pouvaient m'aider à réaliser mon rêve. Il faut dire aussi que j'ai eu des techniciens et entraîneurs qui m'ont formé et aidé à gagner des titres et aussi de la notoriété et surtout du respect. »

Mame Maty garde comme meilleur souvenir l'arrêt de sa carrière qui s'est faite sur un titre de champion d'Afrique remporté à Tunis. Sur l'Afrobasket Féminin, elle estime: « que l'Afrobasket est une institution, c'est l'Afrique. Et je pense qu'il y a du progrès dans l'organisation et

au niveau des équipes. L'Afrobasket 2007 est un exemple édifiant avec le sacre du Mali face au Sénégal à Dakar. A mon avis chaque pays doit travailler d'avantage pour gagner au moins une fois dans son histoire ce trophée. » Mame Maty demande à la jeune génération d'avoir confiance en

elle, de ne jamais se décourager, parce que pour être au haut niveau il faut faire beaucoup de sacrifices et être à l'écoute des encadreurs qui sont de grande qualité grâce au

soutien de FIBA Afrique. Elle leur demande surtout d'allier sport et étude pour avoir la chance d'évoluer dans un autre domaine après leur carrière de basketteur. Aux dirigeants du Basketball sénégalais, elle demande qu'ils s'investissent plus dans le mini-basketball afin de développer chez les jeunes un sentiment de patriotisme et les amener à défendre les couleurs nationales. Elle souhaite que les ministères des sports des états africains aident financièrement les fédérations nationales et surtout au niveau des infrastructures sportives. A l'endroit des dirigeants de FIBA Afrique elle déclare : « Je leur dis grand merci car ils ont beaucoup contribué aux côtes des peuples africains pour l'épanouissement des jeunes. Je pense que si le basketball est aujourd'hui populaire en Afrique c'est grâce à FIBA Afrique. Je félicite et encourage tous les dirigeants dans leurs initiatives. Je leur souhaite beaucoup de chance parce qu'ils le méritent. Félicitation à toute l'équipe. Et bonne fête du Cinquantenaire ».



MAME MATY M'BENGUE
*Ancien basketteuse Sénégal
6 fois Championne d'Afrique*



• Tunis 2000
Senegal champion d'Afrique



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

MICHEL RAT



Ma trajectoire sportive et professionnelle m'a permis de rencontrer de nombreux Africains, dans le monde du Basketball. Et si j'ai pu contribuer, dans le secteur de mes compétences, à l'évolution de ce sport sur le continent, j'en suis très fier. D'autant plus que je n'ignore pas tout ce qu'il m'a appris.....

Mes premiers contacts :

En tant que joueur,

- Le PUC, Tournoi au Sénégal (Noël 58)

- Tournoi au Maroc (Noël 58)

- Avec l'équipe de France

Jeux de l'Amitié, Abidjan (Noël 61)

Tournée à Madagascar et dans l'océan Indien (Maurice).

Mon expérience de joueur en Afrique s'est poursuivie avec l'ASUM (Madagascar) en 73-75, puis au Sénégal (entraîneur joueur) avec le TEC

Professionnellement

Professeur d'EPS, nommé à l'INS en 1963, j'ai participé à l'encadrement des joueurs venant d'Afrique francophone en stage pour devenir cadres dans leur pays...

Parmi eux des nigériens, des sénégalais, des ivoiriens, dont Bonaventure CARVALHO et Claude CONSTANTINO.

Après 1970, affecté à l'Université de Tananarive (Madagascar), 1970 - 1973, puis au CNETS de Thiès au Sénégal (1973-1978), dans ces deux structures, j'ai entraîné des équipes masculines et féminines (avec l'aide de mon épouse pour ces derniers).

Certains de ces équipes sont devenus des cadres dans leurs pays.

J A NDREMANDJARY, l'actuel Ministre des Sports de Madagascar. Souleyman SANO, BADJI, par exemple pour le Sénégal.

Dans ces deux pays j'ai apporté mon soutien à la préparation des éléments opérant dans les équipes nationales.

Après 1970, de retour en France, j'ai été momentanément professeur à Caen avant de revenir à la Direction Technique Nationale (à la demande de Pierre DAO...) de 1984 à 1999.

Là j'ai pu contribuer à favoriser les actions de formation des cadres africains venant en stage dans notre pays, à l'INSEP ou dans des CREPS. (Passage des diplômés français...), en liaison avec nos entraîneurs affectés sur le continent africain par la DTN en liaison avec la FIBA. J'ai eu l'avantage de diriger un stage de troisième degré au Niger (16 au 31 Juillet 1989). L'un des stagiaires était Alphonse BILE....

Ayant fait valoir mes droits à la retraite en 1999, j'ai poursuivi, avec la FFBB, et les actions qui m'ont rapproché du Basket africain.

+ Préparation de l'équipe Féminine malgache pour les Jeux Africains de la francophonie à OTTAWA (2001) à Tananarive et à Paris.

+ responsable de la délégation de l'équipe nationale féminine française de basket pour les Jeux de la Francophonie 2005 à Niamey, j'ai pu rencontrer et retrouver de nombreux amis du basketball africain.

La solidarité olympique m'a sollicité pour un stage d'entraîneur au Sénégal avec Sterling WRIGHT en 2005.

FIBA Afrique m'a invité à participer au stage continental des formateurs de formateurs à Abidjan en Juin 2002.



MICHEL RAT

Instructeur Entraîneur



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

FIBA AFRIQUE fête, au cours de ce mois de juin 2011, son cinquantenaire anniversaire. Cette commémoration est, pour un observateur comme moi, ne faisant pas partie des officiels de l'organisation, une occasion propice et un moment privilégié de rendre hommage à tous les pionniers qui ont jeté les fondations de l'édifice AFABA (ex dénomination de FIBA Afrique), et à tous ceux et à toutes celles qui ont repris le relais, depuis lors, et apporté leur pierre à la consolidation de l'édifice et à la capitalisation des progrès et des acquis réalisés.

Pour concrétiser cet hommage, je n'opterais pas, pour ma part, pour un récit ou un événement tel que d'autres pourraient le faire. Je préférerais plutôt faire ressortir les initiatives importantes qui ont été prises et qui ont permis au Basket-ball africain, de connaître, au fil des années, une progression indéniable et un développement harmonieux.

En effet, en dépit de certaines contraintes et des conjonctures assez difficiles, certaines actions paraissent à mes yeux avoir été déterminantes dans la vie de l'organisation. Des décisions qui ont gagé une stabilité et une crédibilité auprès de tous.

Dans ce cadre, je citerais :

- l'effort fourni pour la régularité des compétitions majeures, dans le respect des calendriers établis, et pour la tenue des assises de tous les organes de gestion et d'administration ;
- la restructuration de FIBA Afrique avec l'adoption d'une forme institutionnelle appropriée et la mise en place d'une organisation intégrant de nouvelles missions et constituant un cadre général propice à la mise à niveau de la discipline ;
- le renforcement des ressources humaines par le recrutement de nouvelles compétences susceptibles d'accompagner le projet de développement de l'organisation et à même de contribuer à la professionnalisation de ses activités avec l'intégration progressive des techno-

logies modernes de l'Information ;

- la décision de doubler, pour des raisons d'efficacité et d'efficience, le siège du Caire en Egypte, par un autre espace au pays de résidence du Secrétaire Général, ce qui permet à ce dernier d'être plus près de son sujet et de se consacrer pleinement à la supervision des activités de l'organisation ;

- la mise à jour continue des dispositions statutaires de FIBA Afrique et la mise en place d'un cadre réglementaire propice à la mise à niveau des compétitions afin d'accompagner l'évolution de la discipline et de la mettre au diapason international ;

- la valorisation à travers une forte médiatisation des compétitions continentales qui sont la vitrine du Basket-ball, facteur de séduction et de promotion de la jeunesse africaine ;

- la valorisation du produit « Basket africain » auprès des opérateurs économiques et l'entrée du sponsoring avec l'établissement d'accords de partenariat « win-win », en mettant en place un large panel de prestations garantissant une visibilité publicitaire forte et une présence dynamique de la publicité « Produit » ;

- la priorité accordée de plus en plus à la formation des ressources humaines du Basket-ball continental. La mise à niveau du Basket-ball féminin qui commence à se faire une place sur l'échiquier continental et mondial, confortant ainsi le souci du développement global de la discipline ;

- le lancement d'un site internet dédié au Basket-ball africain afin d'assurer la plus large communication sur la discipline et de servir de plateforme pour raffermir encore plus les liens entre les différents acteurs du Basketball.

Abdellatif HATIM
Ex membre du bureau Central de FIBA Afrique & Ex-Président de FIBA Monde Mini-basketball (1998-2002)



ABDELLATIF HATIM



THÉOPHILE N'GOIE WA N'GOIE



Le Basketball Congolais a connu son apogée avec l'équipe nationale Féminine de 1981 à 1996. Pendant



Théophile N'GOIE WA N'GOIE
Instructeur Entraîneur
FIBA AFRIQUE

cette période, j'ai amené cette équipe à quatre de champion d'Afrique et trois de Vice championne. L'aventure a commencé en Août 1981 lors des deuxième Jeux de l'Afrique Centrale en Angola, pour la toute première fois que l'équipe a participé aux compétitions régionales, elle s'est classée 2ème. En Septembre de la même, le Sénégal a organisé le 8ème Championnat des Nations Dames, et les victoires de l'Angola ont emmené la Fédération congolaise de Basketball à faire participer cette équipe à ce championnat et l'équipe s'est classé vice-championne. C'était le Top départ !

Ainsi en 1988 au 9ème Championnat d'Afrique de Nations Dames en Angola, l'Equipe a goûté au délice en remportant le premier titre africain et la même année, elle a participé à la Coupe du Monde de Basketball Féminin au Brésil.

En 1984, au 10ème Championnat de Nations Dames à Dakar, l'équipe était très en forme, car elle avait infligé presque à toutes ses adversaires un carton de trois chiffres ce qui créa une certaine frustration de la part du pays organisateur (Sénégal) et nous avons assisté à des bagarres dans les tribunes qui ont empêché la tenue la finale.

Toujours en 1984, la RDC avait représenté l'Afrique aux Pré-Olympiques de Cuba parce que FIBA Afrique avait reconduit l'Equipe comme championne bien que la finale n'eût pas lieu.

Mais en 1986, l'équipe avait repris le chemin de la victoire en gagnant la finale du 11ème Championnat à Maputo (Mozambique). Et en 1987, elle avait été sacrée Championne aux Jeux Africains de Nairobi (Kenya), et l'année suivante en 1988, elle participera aux Pré-Olympique de KOTAKINABALU (Malaisie).

En 1992, la RDC était vice-championne derrière Sénégal et avons participé aux Pré-Olym-

piques de Vigo en Espagne.

En 1994, l'Equipe avait reconquis le titre Africain au 13ème Championnat Dames de Johannesburg (Afrique du Sud), c'est ainsi qu'en 1996, elle a représenté l'Afrique aux Jeux Olympique d'Atlanta (USA).

Je peux dire que l'équipe féminine de la RDC a participé à la plupart des compétitions de FIBA Afrique. Malheureusement depuis que j'ai quitté

le poste de sélectionneur, l'équipe ne parvient plus à faire de bons résultats et pourtant nous avons encore de très bonnes joueuses.

Je suis heureux d'avoir contribué à l'évolution du Basketball Féminin en DRC. Et cette idée m'est venue en 1968 à Lubumbashi au Katanga après mon stage d'entraîneurs de 1er degré que la Coopération Française avait organisés avec le concours de FIBA et de l'AFABA.

Ce stage a été animé par Messieurs JONES, ASHRY, Robert BUSNEL et André BARRE.

J'aborderai également mon passage d'entraîneur à l'Expert-instructeur. Je rends hommage au Secrétaire Général Dr BILE Alphonse qui avait eu l'ingénieuse l'idée de créer une équipe d'Instructeurs Africains pour Entraîneurs et Arbitres. Le premier groupe était constitué de six Eminents Entraîneurs qui avaient fait des résultats remarquables à travers l'Afrique et qui ont sillonné le Monde avec leur Equipes Nationales dont je fais parti.

Un programme bien fouillé et très bien agencé a été mis en place et la formation se passe sans encombre.

En ce qui me concerne, j'ai encadré plus de 20 stages depuis 2001, année de création du corps des Instructeurs-entraîneurs par le Secrétaire Général de la FIBA Afrique.

Il est souhaitable que FIBA Afrique exige à toutes les Fédérations Nationales de souscrire à la formation de leurs entraîneurs pour un meilleur développement du Basketball Africain.



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

En 2011 et avec une expérience acquise sur les terrains de basket et dans l'administration du sport en club en Europe et au sein de la Fédération Internationale

de Basketball, mon observation du basketball en Afrique me permet de faire les observations suivantes:

Le sport du basketball africain a perdu la vocation et les investissements dans le basketball de formation. Des 53 fédérations nationales africaines, 95% n'a pas de salle de basketball avec la surface de jeux en parquet, ni les conditions ou spécificités requises para la Fédération Internationale pour accueillir l'organisation de compétitions internationales, ni de plus de salle de jeux en dehors d'une seule salle ou terrain en plein air réglementaire dans plus de 3 ou 4 villes des pays.

Ces lacunes freinent l'épanouissement du talent très évidents des jeunes africains, l'organisation soutenu des championnats et compétitions de toutes les catégories, les opportunités d'organisation de compétitions accueillant à domicile les équipes des autres continents; compétions qui contribueraient à relever le niveau du basketball nationale dans les pays, générer l'intérêt et engouement des médias, du public, des entreprises et des institutions.

Les salles sont évidemment un excellent mécanisme d'obtention de revenue et financement.

Le sport en général et le basketball en particulier prennent place au sein d'un environnement politique, social et économique qui conditionne sans aucun doute tous les projets de développement. En même temps, le tissu économique ne permet pas l'établissement d'une ou deux solides ligues professionnelles qui ont contribué à élever le sport à un très haut niveau dans la plupart des pays en Europe, aux États Unis, et sur les autres continents.

Durant ces dernières dizaines d'année, l'Angola a montré l'exemple à suivre par tous les pays africains de par les mécanismes mis en place par les institutions en appui à une fédération qui récolte jusqu'aujourd'hui tout le travail de planification, structuration, formation et promotion des entraîneurs, et évolution progressive initiée dans les années 70s.



Anicet LAVODRAMA
*Ancien international Centrafricain
Champion d'Afrique 1987*

Le championnat angolais se permet de signer des joueurs professionnels des États Unis.

Plusieurs joueurs africains ont inscrits leurs noms dans les meilleures ligues nationales en Europe (Espagne, Italie, Serbie, France, Allemagne pour en cité quelques uns). Un

grand nombre suit un parcours sport étude aux États Unis à très bon niveau au sein de la ligue universitaire NCAA. Et en couronnement, Romain Sato de la Centrafrique à gagné le championnat continentale des meilleurs clubs européens, l'Euroligue, avec son club le Panathinaïkos avec le grand entraîneur Zeljko Obradovic; et ces trois dernières années, dans la "Draft " de la ligue professionnelle des États Unis la NBA, 3 jeunes africains, Serge Ibaka (Oklahoma Thunder), Christian Eyenga (Cleveland Cavaliers) et Bismarck Biyombo (Charlotte Bobcat) ont été élus au cercle d'élite du premier tour et ainsi suivre les pas des prestigieux basketteurs africains Hakeem Olajuwon et Dikembé Mutombo.

Le talent existe depuis toujours sur le continent africain. Les ressources nécessaires sont connues, la passion pour le sport du basket fait parti de l'ADN de l'africain. Le sport à travers ses institutions nationales et continentales a pour mission de construire un véhicule d'intégration sociale, d'éducation et de miroir d'un continent dynamique, riche, stable et moderne. Mais toute la structure et les personnes qui constituent le tissu politique, économique et social se doivent, nous nous devons, de construire cette environnement propice à générer de la confiance, de l'optimisme, et de stabilité croissante dans la même ligne que le font les grains sportifs de renommés mondiales en athlétisme et au football.

La première pierre a été placée avec l'évolution structurelle et institutionnelle de ce que nous avons connu comme l'AFABA devenu maintenant FIBA AFRIQUE. Au panier citoyen!



TIJANI UMARU



D'abord et avant tout, laissez-moi féliciter la FIBA Afrique et le reste de la communauté du basketball en Afrique pour la célébration d'un demi-siècle d'existence. Un énorme travail a de loin été abattu mais beaucoup a encore besoin d'être fait particulièrement dans le domaine des équipements.

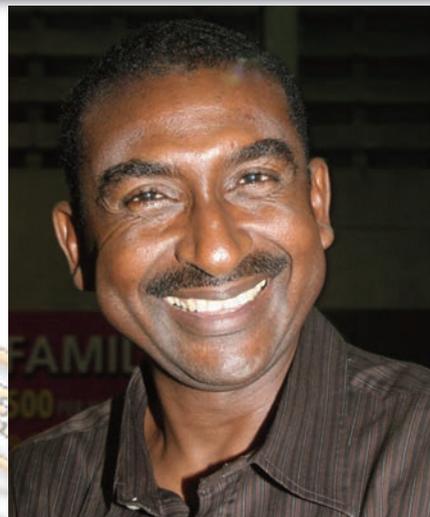
J'ai envie d'affirmer sans mâcher les mots que l'Afrique pourrait se classer parmi les derniers sur m'importe quelle liste en termes de développement de ses équipements et qu'elle est entrain de s'éloigner de l'immense base de talents qui abondent sur le continent.

FIBA Afrique est mature maintenant, l'organisation est entrain d'adopter les meilleures formes de pratiques en ce qui concerne la manière de conduire un tel organisme mais j'attends un bon nombre de considération aux Fédérations en ce qui concerne les équipements. Beaucoup de pays Africains ont une immense base de talents mais pas de ressources pour entretenir ces talents, c'est ainsi que notre attente est que la FIBA Afrique ira tout simplement de l'avant et fera comme elle était entrain de faire en accordant une préférence aux pays avec une immense de talents et les assiste avec des subventions à travers le sponsoring et des équipements tels que des terrains, des biens qui sont quelques uns des équipements de base dont on a besoin pour le développement continu du jeu dans ces pays. FIBA Afrique devrait apprendre à ne pas solliciter des Fédérations mais devrait soutenir ces Fédérations avec des fonds au moins au niveau de la construction pour que ces Fédérations puissent devenir matures pour être capables de prendre beaucoup de responsabilités de leurs activités juste comme ce qui était obtenu à la FIBA Europe avant maintenant. FIBA Afrique devrait faire un pas de plus en avant et discuter avec la FIBA sur la façon de subventionner ou aider l'Afrique en termes d'équipements et quand un pays Africain se

qualifie pour les Championnats majeurs du Monde tels que la Coupe du Monde et les Jeux Olympiques, il est très important que la FIBA les soutienne avec une

subvention un peu comme ce que le Nigeria a obtenu quand il s'est qualifié pour la première le Championnat du Monde FIBA en 1998. La subvention offerte au Nigeria a alors servi à aider l'équipe dans sa préparation pour la fête mondiale du basketball et aussi à développer des programmes pour jeunes dans le pays à cette période qui n'était pas la même que celle d'aujourd'hui où le fardeau de préparation d'une équipe qui va prendre part au plus grand championnat du monde se fera de sorte à supporter toutes les charges de préparation de l'équipe pour un tel championnat.

Mon souhait est que la FIBA Afrique devrait continuer de bâtir en enregistrant succès sur succès au si longtemps que possible mais devrait regarder dans le sens d'aider ses Fédérations affiliées à mettre en place leurs équipements pour ainsi aider au développement rapide du basketball à travers le continent.



Tijari UMARU

Président Nigériane de Basket-bakll



BAH FLORENT



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Ancien international ivoirien, double vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations en 1981 à Mogadiscio (Somalie) et en 1985 à Abidjan (Côte d'Ivoire).

Pour ce cinquantenaire, je suis heureux de vivre cet événement car FIBA Afrique a connu beaucoup de mutation. Déjà de part son appellation, au départ c'était l'AFABA et aujourd'hui l'on parle de FIBA Afrique qui est d'ailleurs une représentation de zone de la FIBA. Il est clair que l'organisation a gagné en maturité surtout dans sa structuration. Aujourd'hui en plus du siège du Caire, nous avons un second siège à Abidjan, et le Secrétariat Général aide les Zones et les fédérations nationales à se doter de siège permanent. Nous pensons que d'ici peu FIBA Afrique aura son mot à dire sur l'échiquier mondial. Au niveau des compétitions le système est totalement révolutionnaire depuis l'élection de Dr BILE au poste de Secrétaire Général. Au départ c'était des compétitions qui étaient certes organisées tous les deux ans mais c'était un peu de l'aventure. Les équipes arrivaient sur le lieu de la compétition sans connaître leur adversaire. C'est une fois sur le lieu et en fonction des équipes présentes que l'on faisait le tirage au sort après la réunion technique. Les équipes n'avaient pas le temps nécessaire pour se préparer. Aujourd'hui tout cela est révolu et déjà deux ou trois mois à l'avance chaque équipe connaît ses adversaires et se prépare en fonction et c'est ce qui donne un grand rayonnement aux phases finales de l'Afrobasket. Il faut aussi noter que de douze nous sommes passé à 16 équipes chez les

hommes et nous espérons que très bientôt nous passerons à 22 équipes chez les hommes et à 16 équipes chez les Dames. Il faut aussi relever qu'à l'époque le basketball était dominé par trois nations (l'Egypte, le Sénégal et la RCA). Mais il y a eu un déclic en 1971 lors du neuvième Championnat d'Afrique des Nations à Dakar (Sénégal) la Côte d'Ivoire qui avait battu la grande Egypte en demie finale. La Côte d'Ivoire a ensuite remporté la Coupe d'Afrique des Nations en 1981 et en 1985. Et Depuis l'Egypte qui était imbattable est devenu vulnérable. Aujourd'hui le basketball n'est plus la chasse gardée de trois ou quatre pays mais c'est le bien commun de tous les pays africains. C'est vrai que depuis un moment c'est redevenu monotone avec l'Angola qui domine tout le monde mais j'espère que d'ici peu ça va changer. Je pense aussi qu'il faut dès à présent mettre l'accent sur l'encadrement des jeunes et d'ici six ans l'Afrique des résultats probant aux championnats du monde et aux Jeux Olympiques.



BAH Florent

*Ancien International Ivoirien
2 fois Champion d'Afrique 1981 et 1985*



FLORENCE OKORODUDU



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

Florence OKORODUDU, est une ancienne internationale nigériane. Elle avoue que FIBA Afrique se débrouille bien dans le domaine de l'organisation, de la compétitivité au sein des pays.



Florence OKORODUDU
Ancienne basketteuse nigériane

Selon elle, il y a de merveilleuses améliorations en termes de compétitivité au sein des pays du continent Africain aujourd'hui plus que ce que nous avions à notre temps quand nous étions encore joueurs, également une amélioration au niveau technique et de l'organisation des compétitions et des événements de Basketball à travers tout le continent. Les joueurs également se comportent bien, les joueurs Africains sont maintenant des joueurs avec qui il faut compter dans les ligues étrangères et cela est une bonne chose pour FIBA Afrique mais certaines Fédérations n'apportent pas leur concours à la question en ce que la plupart d'elles n'approuvent le bien-être de leurs joueurs que pour la forme. FIBA Afrique devrait obliger ses Fédérations affiliées à prendre l'intérêt de leurs joueurs à Cœur établissant une politique qui contraindra les Clubs à encourager les joueurs à combiner le jeu et l'étude pour leur permettre de s'y rabattre après leur carrière de joueur.



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

IBRAHIMA SOUMARE



C'est vrai que c'est par le basketball que j'ai commencé. Et je vous raconte une anecdote Dakar organisait le CAN féminine 1984, et il avait quelques dirigeants du basketball sénégalais et régional qui ont accepté de m'accompagner auprès d'une agence de publicité à Londres. Cette agence voulait commercialiser un shampoing et pour eux le CAN était le support idéal pour lancer ce produit. Nous avons rencontré les responsables de cette agence et manifestement celui d'entre eux qui avait vu un match de basketball cela devrait être 4 ou 5 ans auparavant. Le basketball n'était pas leur sport préféré. Nous étions allés leur dire que nous organisons un championnat qui était important pour l'unité africaine et la promotion de la femme africaine. Quand ils ont pris la parole, ils nous ont demandé si nous avions des statistiques sur l'utilisation d'un flacon de shampoing et quel montant une femme consacrait à l'achat de shampoing. Les responsables de basketball et moi-même on se demandait, mais nous sommes tombés sur quelle bande de fous ! Et c'est à ce moment que nous réalisons que le sponsoring n'était pas un truc gratuit mais nécessitait toute une technique de vente et c'est à ce moment là que le marketing sportif allait investir le sport africain. Nous ne savions pas que représentait notre public, quelle était la moyenne d'âge du public qui regarde un match de basketball féminin, nous ne le savions pas. Nous n'avions rien qui aurait permis à un investisseur potentiels de pouvoir identifier nos compétitions comme des supports dans lesquels il pouvait in-



IBRAHIMA SOUMARE
Ancien Journaliste Sportif

vestir. Nous avons donc constitué des pôles de sponsoring et quand les sponsors nous ont donné leur accord nous étions heureux comme tout. Mais c'est là que le plus dur commençait. Parce qu'il fallait couvrir la manifestation. Il fallait que les télévisions nationales passent des accords de retransmission. L'AFABA à l'époque n'avait jamais passé d'accord avec aucune fédération nationale. On ne demandait même pas au pays organisateur de garantir que sa télé nationale allait retransmettre les matches. Il n'avait aucune garantie de visibilité des panneaux publicitaires qui étaient installés dans l'enceinte des compétitions. Cela a été des négociations terribles. Les responsables de télé pensaient que nous avions reçu des milliards et qu'on ne payait pas assez. C'est dire un peu la complexité de la chose à l'époque. Ce qui a nécessité la création d'une agence structurée et c'est comme ça que j'ai créé et dirigé l'agence Pan-African Sports Marketing qui a été la première agence de marketing du sport. J'avais plus autour de moi des économistes que des hommes du sport et comme la retransmission des matches étaient sur satellite ça permettait d'autres horizons de découvrir ce basketball et renforcer les potentialités de partenariat pour l'avenir, ça a été donc l'amorce de la puissance économique du basketball en Afrique. Aujourd'hui le basketball africain a atteint une certaine valeur à la bourse du sport international.



DR HABIB CHERIF



Directeur du département des activités physiques et collectives à l'Institut des Sport de Tunis. En tant qu'ancien Sélectionneur et ancien Directeur Technique National. Je suis actuellement instructeur-entraîneur FIBA Afrique et vice président du comité des Entraîneurs.

Le 14 Juin est une date que je n'oublierai jamais parce que deux jours après soit le 16 Juin c'est la date de mon anniversaire et je pense que ce cinquantième anniversaire doit rester gravée dans la mémoire de tous les basketteurs qu'ils soient joueurs ou responsable. Malgré son jeune âge 50ans, FIBA Afrique a quand même persévéré et bataillé pour avoir une place qui sans doute ne représente pas sa qualité réelle mais qui met en évidence la qualité des ses joueurs et des responsables du Basketball en Afrique.

J'essaie de tout mon cœur d'aider le basketball africain. Je dirai que la formation a connu une grande évolution avec le Comité des Entraîneurs qui élabore un programme annuel de formation de bonne qualité. Pour cela je sens que je contribue à l'évolution du basketball. C'est grâce donc au basketball et à FIBA Afrique que nous avons atteint ce niveau. Nous sommes tous endetté vis-à-vis du basketball africain. Nous avons tant reçu du basketball qu'il est temps pour nous de rendre service aux autres. L'AFABA nous fait remonter aux années 1961, c'était une très grande époque notamment la création de cette institution et je pense que c'est le lieu de rendre hommage à tous ces grand responsable qui ont contribué activement au développement du basketball. Maintenant l'institution a changé suivant l'évolution mondiale et est devenu FIBA Afrique en 2002. Et pour moi ce changement de nom représente un

renversement total étant donné que nous avons un Secrétaire Général, ancien Champion d'Afrique en tant que joueur et entraîneur. Un homme qui aime le basketball et qui a tout donné pour le basketball. Pour moi le grand changement c'est aussi d'être parvenu aujourd'hui à organiser l'Afrobasket sans toute savoir quel pays va gagner, alors qu'à l'époque tout ce qui organisait était sur de remporter la compétition. Maintenant il y a le fair-play, c'est le meilleur qui gagne et il ya aussi beaucoup plus de confiance entre les responsables de FIBA Afrique et les responsables des fédérations nationales. Et je pense que c'est un point important quand à l'évolution honnête et correcte du basket en Afrique et tout le mérite est pour Dr BILE et son staff qui exerce avec lui depuis 2002. Je les félicite et les encourage à continuer avec cette honnêteté et cette fermeté pour le développement du basket.



Dr HABIB CHERIF

*Vice-Président du Comité des Entraîneur
FIBA AFRIQUE*



MADY DOUMBIA



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

En tant que responsable, j'assistais régulièrement aux rencontres de basketball. Et souvent, j'ai accompagné des équipes nationales et des clubs qui participaient à des rencontres internationales sur le continent. Jamais, je ne pensais être arbitre un jour. Le hasard a voulu, qu'un jour il y ait une rencontre de basketball de fin de stage, entraîneurs/Equipe Corps de la Paix pour que Messieurs Cheick Oumar DIALLO, 1er Vice-président et Kandé SY, Secrétaire Générale de la Fédération Malienne de Basketball (1987) me proposent de diriger cette rencontre. Juste après cette rencontre, ils ont trouvé que je pouvais faire carrière dans l'arbitrage. Sous la houlette de Monsieur Mohamed Ould Youba (arbitre international et président de la Commission des arbitres), une formation accélérée a été organisée pour groupe d'arbitres stagiaires. A force de travail, je passe arbitre international en 1992 à Bangui.

Pendant ce cinquantenaire, je rends hommage à tous ceux qui nous ont quitté après de loyaux services rendus au basketball sur le continent : Mrs Ashry, Amin, Ibou DIAGNE, Mansour, Abdallah Haïdara, etc ... En matière de formations d'arbitres, messieurs Larguet Boujemaa et Valentin Lazarov ont sillonné tout le continent pour transmettre aux arbitres tout ce dont ils ont besoin. Pour ceux qui ont émergé et qui sont toujours en vie, je leur demande de vouloir aider les jeunes arbitres.

Contrairement à une certaine époque où il y avait peu de rencontres internationales, FIBA Afrique sous l'égide du Secrétaire Général Alphonse a multiplié les activités (formations et compétitions) sur le continent. La nouvelle gé-

nération doit savoir profiter de l'opportunité que FIBA Afrique leur offre pour relever leur niveau. Le souhait de FIBA Afrique, c'est d'obtenir des arbitres performants capables de rivaliser avec les arbitres des autres continents. Malgré toutes les difficultés rencontrées, un hommage à nos anciens, Feu Marius N'DIAYE (Sénégal), Boufnik (Algérie), Hammami (Tunisie), Camillo (Mozambique), Mohamed Ould YOUBA (Mali), Amon Joseph (Côte d'Ivoire), Elwan (Egypte), Campos (Angola), Alexis SEWE (Cameroun), Feu Moussa GUEYE (Sénégal), Bayonne (Gabon) etc..., pour tout ce qu'ils ont apporté à l'arbitrage africain.

Hommage aux pionnières de l'arbitrage africain féminin, Mmes Hanafi (Maroc) et Henriette (Sénégal). Ces dames courageuses, ont tout donné à travers l'Afrique. Merci Mesdames.

Merci à l'AFABA, aujourd'hui FIBA Afrique :
- pour toute la confiance qui a été portée sur ma personne pour toutes les nominations reçues sur la période 1992 - 2005.

- pour le sifflet d'or qui m'a été décerné pendant l'Afrobasket Women Dakar 2007.



Mady Moussa DOUMBIA
Secrétaire Général Adjoint FMBB
Instructeur Arbitre FIBA Afrique



EL WAAN



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

J'ai débuté ma carrière d'arbitres en 1974, et je suis devenu international en 1986. J'ai officié mon premier match en championnat du monde en 1987. C'était lors des championnats du monde féminin à Zagreb.

Je me souviens avoir eu très peur au début, mais au fil du match tout s'est bien passé.

De ce cinquantenaire, je retiens 2 noms ASHRY et BILE. Ces 2 hommes grâce à leur travail ont aide le basketball africain à grandir.

Quand j'étais arbitre, il y'avait de bons arbitres parce que souvent les arbitres africains officiaient pendant les championnats du monde et les jeux olympiques.

L'institution des stages pour arbitres est une excellente idée. Cela permet de choisir les meilleurs pour officier.

Les arbitres ne doivent pas seulement apprendre les règles de jeu.

Quand ils sont sur le terrain, Ils doivent apprendre à être attentifs, à observer. Nous n'avons pas besoin d'arbitres qui maitrisent les règles de jeu, mais d'arbitres qui savent a quel moment siffler, et comment gérer un match.

Mon souhait est de voir les équipes africaines atteindre le niveau des équipes européennes.



EL WAAN

Ancien Arbitre International

14 JUIN 1961



14 JUIN 2011

SIEGE FIBA AFRIQUE - EGYPT
10, RUE 26 juillet - Caire - Egypte
Tél.: 00 (202) 239 10 292 / 239 60 896 - Fax: 00 (225) 239 33 600
Email : fibaafriquecaire@hotmail.com
Banque Crédit Agricole, Branche Kasr El Nil - Caire

SECRETARIAT GENERAL - COTE D'IVOIRE
IMM. ALPHA 2000, 7ème étage, 01 BP 4482 Abidjan 01
Tél.: 00 (225) 20 211 410 Fax: 00 (225) 20 211 413
Web Site: www.fiba-afrique.org
Email : office@fiba-afrique.org

WE ARE BASKETBALL